

La Lettre des Maisons des Adolescents

région des Pays de la Loire

8

automne 2016

ADOLESCENTS SOUS INFLUENCES

L'adolescence dans sa définition sociale présente une phase de transition entre l'enfance et le monde des adultes, un passage entre le « novice » et « l'initié ». C'est une « fraction de temps » où le monde des adultes est questionné de façon chaotique.

Dans les sociétés dites traditionnelles, le passage du statut d'enfant à celui d'adulte se déroule à travers des rites organisés selon des mythes collectifs.

Ces rituels « de passage » permettent à l'enfant de traverser un ensemble d'étapes avant d'accéder au monde des adultes. L'enfant est parfois confié à un tiers digne de confiance qui a pour mission de le préparer à intégrer le monde des adultes. Ce passage peut aussi être organisé lors de cérémonies, scarifications, etc...

Dans les sociétés occidentales, ces rituels tendent à disparaître. Le service militaire, ou civil, a représenté pendant ces dernières décennies l'un des derniers rituels de passage. Dans nos sociétés où prédominent la loi du marché et la culture de l'immédiateté, l'adolescent va devoir trouver sa voie pour passer du monde de l'enfance à celui des adultes. Il commence d'abord par déconstruire les modèles existants avant de construire un modèle propre. Un compromis entre les modèles transmis par les parents et le résultat de ses propres expérimentations.

Dans un monde où le discours de la science fait référence, faute d'appui sociétal, le jeune va devoir traverser individuellement ce passage. Il peut se retrouver en panne d'idéal et de représentations pour traverser ce moment. Il va parfois trouver des identifications d'emprunt, s'affilier à un groupe.

Le jeune peut se retrouver pris dans des conduites à risques¹. Ces passages à l'acte peuvent représenter une forme de rite auto-produit ou, plus rarement, l'adolescent peut se

mettre dans une conduite dite ordalique (s'en remettre au destin ou au jugement d'un dieu), voire sacrificielle.

Ainsi les adolescents, comme certains adultes, peuvent se sentir égarés dans leur recherche identitaire et se mettre à l'abri du discours d'un Père (le religieux, une secte) pour échapper à ce qui fait malaise dans la société d'aujourd'hui.

INFLUENCES ET QUÊTE DE SOI

Cet énoncé qui associe les termes « adolescents et influences » amène une question très contemporaine, branchée sur l'actualité ; en témoignent les faits divers particulièrement dramatiques de ces situations de jeunes gens qui adoptent des idéologies, qui semblaient pourtant si éloignées de leur contexte de vie et qui pourraient laisser penser qu'ils ont été « influencés ».

L'inquiétude à l'égard de la jeunesse n'est pas un phénomène nouveau. Elle faisait dire à Hésiode, au VIII^e siècle avant JC, que le jeune est un danger pour le lien social : « la jeunesse est insupportable, sans retenue, simplement terrible... notre monde atteint un stade critique. Les enfants n'écoutent plus leurs parents. La fin du monde ne peut être loin »¹. De tout temps, la jeunesse affole par ses excès, par la nouveauté qu'elle amène... Ainsi, elle serait sujette aux influences de toutes sortes.

Mais ne sommes-nous pas, tous, « sous influence » de quelque chose, de quelqu'un ? Et l'idée d'autonomie (de pensée, ou d'action) n'est-elle pas un leurre ?! Aucun sujet n'est tout à fait « libre » ; même s'il est certes des « influences » moins mortifères, moins préjudiciables que d'autres...

La première « influence » est langagière et culturelle. C'est par le langage que l'enfant se construit et construit son lien à l'Autre. Ainsi,

¹ Revue Mental T.23 : Quel avenir pour l'adolescence (collectif), Jacqueline DHERET « Les adolescents à l'avant-garde », décembre 2009.



Ils ne comprennent pas que j'en ai besoin



sans mes amis je ne serais rien !



mon fils passe trop de temps sur son ordinateur

¹ Risque renvoie étymologiquement à la fois à la notion de séparation coupure, mais aussi à celle de racine. On entend par conduites à risque ce qui peut mettre en danger : scarifications, transgression et recherche de limites, consommation de produits, fuge etc...

posséder le même code langagier permet de se parler, de se rencontrer, même si le malentendu est là de fait. Et si le langage est toujours insuffisant à dire, à se comprendre tout à fait, cette « aliénation » est nécessaire et indispensable, car elle constitue les conditions d'un ancrage dans le lien social... Désarrimé de toutes « attaches » symboliques, langagières, identitaires, et donc relationnelles, un sujet peut se trouver en grand danger...

Le travail essentiel de l'adolescent va consister à se dégager en partie de ces « influences », à se détacher de l'autorité parentale, pour parvenir à s'autoriser de soi-même, à être l'auteur de sa propre « formule de vie ». Mais cette « quête de soi » - processus majeur à l'adolescence -, est complexe et exige parfois un long trajet. Choisir son orientation, construire son « projet de vie » : vaste programme qui laisse ouvert tous les possibles, mais qui donne le vertige ! Plus l'injonction sociale, parentale est forte (« Mais enfin, que vas-tu faire de ta vie ? ! »), et plus cette urgence génère de l'angoisse, alors que les réponses nécessitent un espace pour penser. N'oublions pas qu'« il peut y avoir pour chaque adolescent un droit à ne pas tout savoir, un moment logique de silence qui est à respecter »¹.

Alors, de quels repères le jeune dispose-t-il pour faire ce travail de « séparation » ? Sur quelles « influences » peut-il s'appuyer pour contester, comparer, inventer sa vie, et se fabriquer une « boussole » qui l'orientera dans l'existence ? Autant de questions qui se posent aux jeunes, et aux adultes qui les accompagnent. L'enjeu est là, comme le rappelle Philippe LACADEE², car quand l'avenir n'est plus une promesse, il peut devenir une menace.

¹ Opus cité

² Philippe LACADEE, « Vie éprise de parole », éditions Michele, 2012

L'APPARTENANCE AU GROUPE

La famille est le premier groupe d'appartenance de l'individu, l'influence de l'éducation y est prégnante mais à l'adolescence, le groupe est une nouvelle famille. Il permet à l'adolescent d'entrer dans le monde en faisant des expériences communes avec cette nouvelle famille. Appartenir à un groupe de référence est une forme de participation à une vie collective. L'adolescent comme tout individu, fait siennes certaines valeurs, certaines normes de ce groupe. L'influence y apparaît alors comme un processus par lequel l'adolescent adapte ses modes de pensées et d'actions lors des interactions avec ses pairs. Ceci ayant pour finalité d'intégrer, d'avoir une place et d'être reconnu par ce groupe. La conformité y est de rigueur (langage, vêtements, musique écoutée, activités diverses). Même si certains centres d'intérêts ne sont pas les siens de prime abord, il va s'y intéresser, s'y inclure afin de plaire au groupe et ainsi pouvoir l'intégrer et y rester.

Appartenir à un groupe et en subir les diverses influences est un support à la construction de l'identité,

en être rejeté peut être vécu comme une punition parfois douloureuse. L'adolescent se remet alors en question et peut ainsi analyser en quoi et pourquoi il a été exclu de ce groupe. L'influence d'un autre groupe peut parfois en être la cause.

Mais on ne peut pas traiter de l'influence sans évoquer la soumission, la manipulation. En effet, la soumission à l'autorité peut provoquer des changements de comportements afin de se soumettre aux ordres d'une autre personne perçue comme supérieure. De même, le phénomène de manipulation, au delà de la stratégie permettant au leader du groupe d'atteindre son but, peut se faire au détriment des autres personnes constituant ce groupe. Dans cette période où l'adolescent se cherche, il apparaît que la force de diverses influences vont le guider, l'aider à déterminer vers quoi il veut tendre. Elles peuvent le rassurer, le valoriser dans sa quête identitaire, ou au contraire l'insécuriser, mais au moins lui signifier qu'il existe aux yeux des autres.

Il apparaît ainsi clairement que le groupe, et les influences qui en découlent, sont des outils nécessaires à la socialisation.

Ce que le voile dévoile...



C'est en juin 2015 que nous avons commencé le premier accompagnement d'une mère dont l'adolescente était sous l'influence des discours de DAËCH et dont les changements récents de comportement venaient alerter. Lorsque Mme R. pousse la porte de la MdA, elle nous amène sa fille Chloë âgée de 15 ans et nous demande de la raisonner. Chloë s'est convertie à l'Islam à l'insu de ses parents il y a environ un an mais rejette depuis quelques mois tout ce qu'elle aimait jusqu'alors : la musique, le maquillage... Mère et fille ne se comprennent plus, leur lien se fragilise. Chloë est hostile à tout échange, enfermée dans ses convictions. Elle s'oppose à sa mère et à tout discours contradictoire. Elle ne reviendra pas. Par contre, nous poursuivons nos rencontres avec Mme, dans l'objectif de la soutenir tout au long des démarches de signalement (N° vert national, Préfecture,...), mais également dans une mise en mots de ses ressentis. Mme ne comprend pas ce qui arrive à sa fille, elle la sent s'éloigner d'elle au point de devenir une étrangère et se dit impuissante. Nous accompagnons sa réflexion sur les liens entre l'histoire familiale et le processus d'emprise dont sa fille était victime. Ensemble nous formulons des hypothèses dont elle parlera à sa fille. Chloë décide finalement de nous rejoindre pour réfléchir avec nous. Le doute vient mettre un peu de souplesse dans les croyances de Chloë, qui oscille entre un retour à une vie d'ado banale et des moments de pratique rigoriste. Petit à petit le dialogue se renoue entre mère et fille. La confiance restaurée leur permet de trouver suffisamment de sécurité pour poursuivre ensemble leur cheminement sans nous. Forts de cette expérience, il nous paraît dès lors évident que nous avons un rôle particulier à jouer auprès des familles, d'autant que Mme R. est prête à se joindre à nous ponctuellement pour venir témoigner de son histoire auprès d'autres familles en désarroi, confrontées à ce phénomène de plus en plus présent dans notre quotidien.



DÉSIR D'INFLUENCE

L'adolescent d'aujourd'hui est en quête du sens de son existence, qui passe par la nécessité vitale de se sentir considéré et reconnu.

Toute (con)quête requiert des appuis et des moyens pour atteindre un idéal de vie à l'aune duquel l'adolescent s'évalue et se jauge. L'enfant devenant adolescent veut prendre ses distances à l'égard des références et idéaux parentaux, en adoptant ceux des groupes de pairs qui influenceront sur sa construction identitaire en cours. Ainsi lâche-t-il une dépendance (subie) pour une autre (choisie), qui peut relever d'une emprise s'il est un adolescent fragile avec un « moi » trop précaire.

Derrière le mal-être, sous quelque forme que ce soit, l'adolescent vient néanmoins chercher (à la Maison des Adolescents par exemple) quelques certitudes ou repères. Il importe, croyons-nous, de l'aider à visualiser ses propres références, à s'explicitier ses intentions, à appréhender ses limites, à comprendre ses paradoxes... Bref, l'aider à accoucher de ses ressources et potentialités propres, qui émergent d'un dialogue avec un interlocuteur au désir situable et engagé ; l'adolescent n'est pas à l'aise, en effet, quand le regard de l'autre est indifférent ou insaisissable.

L'adolescent, quoi qu'il manifeste, demande à (se) comprendre dans le cadre d'un soin relationnel qui l'installe dans une dépendance provisoire à un travail réflexif, voire introspectif ; il sait, peu ou prou, ne pas pouvoir se passer de ce travail sur lui-même. Mais cette dépendance s'éteint au gré des réponses que l'adolescent trouve dans ce dialogue qui lui révélera son intériorité propre et ses aspirations.

LE SAVIEZ-VOUS ??

Selon Aristote, « **Est libre celui qui est sous influences** ».

En effet comme il l'explique dans son éthique à Nicomaque, l'esclave est autonome parce qu'il n'a pas de liens; on peut le déplacer et l'utiliser partout. A contrario, il définit l'homme libre comme étant du côté du maître, c'est-à-dire celui qui entretient des liens avec les autres, qui a une influence et qui est aussi influencé par autrui ou par une opinion politique...etc

DES INFLUENCES À L'EMPRISE

Sous un même processus, nous observons différents degrés, entraînant jusqu'à la question du fanatisme.

En 1926, avant la montée du nazisme, Freud met en lien l'état amoureux, l'hypnose et le fanatisme. Il précise que dans chacun des cas, le sujet met un objet extérieur : l'amoureux, l'hypnotiseur, le chef, à la place de son idéal du moi. Et dans la formation de foule qu'est l'armée ou l'église, chacun identifie son moi à celui de tous les autres.

Qu'est donc cet idéal du moi dont nous parle Freud ? Il serait dérivé du sur-moi, pour autant qu'il représente la conversion de l'autorité parentale en un modèle. On pourrait parler d'une boussole interne qui lui permet de s'orienter dans le monde des humains, humains pétris de langage et d'histoire. On peut aussi se demander si cela ne revient pas tout simplement à l'intériorisation de la loi des êtres parlants (celle que dictaient les dix commandements..), qui nous fait reconnaître cet héritage qu'est celui de notre condition humaine.

Dans notre monde actuel, les adolescents et les jeunes peuvent-ils perdre le nord ? Sont-ils plus vulnérables à l'emprise de discours de plus en plus radicalisés ?

Notre époque est-elle devenue une sorte de terreau fertile à l'essor des fanatismes ?

N'y aurait-il pas dans notre lien social contemporain, une forme de radicalisation de la croyance et de l'idéal dont nous avons déjà eu témoignage dans le passé ?

EMPRISE

- Ascendant intellectuel ou moral de quelqu'un ; influence de quelque chose sur une personne : *Être sous l'emprise d'une passion.*

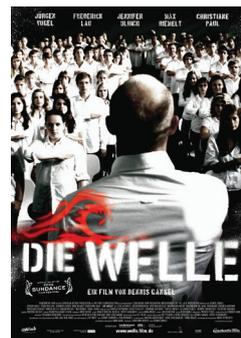
DÉPENDANCE

- État de quelqu'un qui est soumis à l'autorité d'autrui (sujétion, subordination) ; qui n'a pas son autonomie par rapport à un autre, qui n'est pas libre d'agir à sa guise.
- Assujettissement à une drogue, à une substance toxicomanogène, se manifestant lors de la suppression de cette dernière par un ensemble de troubles physiques et/ou psychiques.

INFLUENCE

- Ascendant de quelqu'un sur quelqu'un d'autre : *Il a beaucoup changé sous l'influence de son ami.*
- Pouvoir social et politique de quelqu'un, d'un groupe, qui leur permet d'agir sur le cours des événements, des décisions prises, etc.

La Vague



Film allemand de Dennis Gansel (2008)

En Allemagne, dans le cadre d'un atelier pédagogique, un professeur de lycée propose une expérience à ses élèves afin de leur expliquer le fonctionnement d'un régime totalitaire à travers un jeu de rôle qui va, petit à petit, lui échapper. Un mouvement d'adhésion aux thèses totalitaires va ainsi enflammer l'esprit des lycéens...

Ce film invite à réfléchir sur la nature humaine et la psychologie des foules. Il montre comment chacun, pris dans un collectif sous l'autorité d'un chef autocrate, se positionne et réagit aux phénomènes d'emprise groupale et de radicalisation.

« Le ciel attendra », un film pour comprendre le processus de radicalisation



Film français (2016) de Marie-Castille Mention-Schaar

Deux adolescentes, Mélanie, 16 ans, et Sonia, 17 ans, s'engagent progressivement dans un islamisme radical. La première finit par s'envoler vers la Syrie, l'autre est interceptée par la police. Le mécanisme de l'embrigadement via Internet y est démonté. Ces jeunes filles basculent autour de la question du sexe et de la mort (questions très présentes à l'adolescence). Mélanie vient de perdre sa grand-mère et Sonia est persuadée gagner le paradis pour ses proches. Dounia Bouzar, anthropologue, créatrice du centre de prévention contre les dérives sectaires liées à l'islam, y joue son propre rôle tant auprès des parents que des jeunes. La radicalisation relève d'un processus d'emprise mentale. Progressivement, le jeune vient à être en rupture avec son entourage familial, social habituel (contacts uniquement par les réseaux sociaux), bascule dans des comportements inhabituels et des croyances idéologiques acceptées de manière inconditionnelle.

SORTIE DE L'OUTIL DE PRÉVENTION « QU'EN DIT-ON ? » JUNIOR !

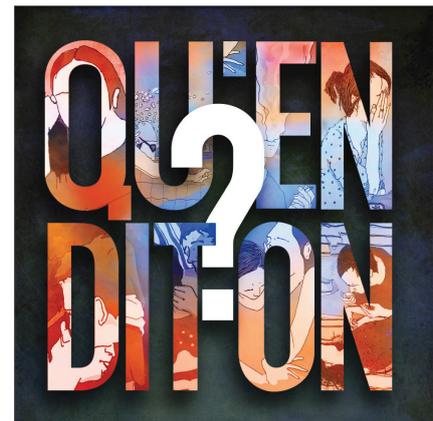
Prenant la forme d'un jeu de plateau, le « Qu'en dit-on ? » Junior est un outil de prévention destiné à promouvoir une dimension pacifiée des interrelations entre l'adolescent et son environnement. Il s'utilise idéalement en groupe comme support d'expression auprès des 12-18 ans et fait l'objet d'une grande adaptabilité d'usage. Il vient en effet soutenir la pratique des intervenants autant dans le cadre thérapeutique que d'actions de prévention plus larges, auprès de jeunes en difficulté dans le lien social. Il explore le champ des représentations et des attitudes sur plusieurs thèmes du lien social en tant que lien à l'autre et rapport à la loi.

Dans le contexte particulier de la prévention de la radicalisation, cet outil s'avère très adapté à deux titres :

- il permet un travail de réflexion généraliste et non menaçant sur le lien à l'autre, à la loi et la mise en risque
- il permet d'éviter d'alimenter la croyance au complot et rend les jeunes concernés plus accessibles à un travail de re-subjectivation.

Cet outil, élaboré par la Mda 49 en partenariat avec les Maisons des Ados de la région, la PJJ, le CRAVS, l'IREPS et l'ANMDA, a reçu le soutien financier du Secrétariat Général du CIPD-R via le Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance.

Le « Qu'en dit-on ? » Junior est vendu au prix de 50 € (frais de port inclus). Toute demande est à établir auprès de la Maison des Ados 49 (contact@maisondesados-angers.fr)



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Sigmund FREUD, « Psychologie des foules et analyse du Moi », Essais de psychanalyse, 1927.
- Jean-Pierre LEBRUN, « Un monde sans limite », édition Érès, 1997.
- Dr Carlos PARADA, « Le fanatisme religieux comme une drogue dure ? », article dans Libération, 9 décembre 2015.
- Daniel MARCELLI, « Adolescents en quête de sens », Revue de l'Ecole des Parents et des Educateurs, mai 2016.
- David LE BRETON, « Conduites à risques », Quadrige, 2013.
- David LE BRETON, Daniel MARCELLI, « Dictionnaire de l'adolescence et de la jeunesse », Quadrige dicos poche, 2010.
- Miguel BENASAYAG et Gérard SCHMIDT, « Les passions tristes, souffrance psychique et crise sociale », éditions La Découverte, Paris, 2003

QUELQUES DATES À RETENIR ...

- du 8 au 15 février 2017, la Maison des Adolescents de Loire-Atlantique fête ses 10 ans, Nantes (44) plus d'infos sur www.mda44.fr
- du 29 au 31 mars 2017, « Comprendre et prévenir les processus de radicalisation », formation organisée par l'ENPJJ PTF Grand-Ouest, Rennes (35)

... et d'autres infos sur les sites Internet de chacune des structures



Comité de rédaction :

Mohammed BENARBIA (MDA44), Laurence BLANGY (MDA 85), Lucie DUPRÉ (MDA49), Stéphanie GUERIN (MDA 72), Catherine LANGOUET (MDA 53), Isabelle MONNEAU (MDA 49), Loïc PORTAIS (MDA 49).